

**La Pénibilité :
Accord en
3 temps.**

- 1° Ecrire en tout petit.
- 2° Leur dire qu'il faut signer avant le 31 décembre 2011.
- 2° Faire signer mes deux syndicats préférés.

Pénibilité la négo...



Je négocie avec qui je veux, c'est moi la « **TEBE** » à l'Opéra. J'ai des AS dans ma manche.

Ils me doivent bien ça, après « **mes cadeaux.** »



Bonjour à tous,

Voici de longs mois que des syndicats sous prétexte de négocier en faveur des salariés de l'opéra s'occupent en réalité de leurs situations personnelles et syndicales. Exemples :

RAPPEL

- Cadeaux CFDT. Un permanent (ex-délégué central CFDT) non justifié sauf au bon vouloir du DRH depuis janvier 2009 et juillet 2010, sans aucune mesure légale ou conventionnelle. (*Abus de biens sociaux ?*)
- Cadeaux CGT. Un versement de 42 000 € en argent somant sur le compte de la CGT pour un an plein. (***Voir plus conséquent si versement rétroactif de la part du DRH***)
- Cadeaux CFDT. Pour le départ en retraite du délégué central CFDT, Le DRH le promut de son poste de chef de service accessoiriste à la fonction de directeur, juste pour y intégrer sa prime de fin d'année et 400 points d'augmentation environ. (***Poste de directeur qui est supprimé à la suite du départ en retraite***)
- Cadeaux CGT. Après la signature de l'accord sur les retraites, nomination du secrétaire général SYNPTAC-CGT au poste de directeur du CFPTS. (***Conflit d'intérêts ?***)

En résumé : Deux cadeaux personnels à deux délégués centraux et des moyens de fonctionnement syndicaux donnés par le DRH, juste pour obtenir leurs signatures sur les accords proposés, retraite avec décote, retraite complémentaire (Art 43), complémentaire santé et prévoyance chez Audiens présidé par la CGT. Mais cela ne s'arrête pas là ! Les classifications où partout cette méthode est périmée, est achetée à l'Opéra avec les conséquences que nous connaissons. Les syndicats CGT et CFDT « négocient » ainsi pour les salariés.

Remercions la CFDT et son tract sur la grève, qui conforte l'action de la DRH pour des licenciements injustifiés. Notre syndicat entend bien exercer son droit de communiquer sur une information totale et loyale, sans aucun cadeau à la sortie. Notre réponse à la CFDT est la suivante :

« NON À L'ART SANS SOLIDARITE ».

Sur cette note réaliste nous allons trouver du courage pour agir et être présents en 2012. Toute l'équipe de la FSU vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

JAC



Le 21 octobre 2011

Lettre ouverte aux personnels

Les élus, délégués, adhérents et sympathisants du SNAPAC/CFDT de l'Opéra national de Paris vous font part de leur incompréhension et désaccord sur les différents mouvements qui ternissent notre entreprise publique et nuisent à l'intérêt général.

La grève est un droit que nous défendons à condition qu'il ne soit pas banalisé par et dans l'intérêt de minorités qui ne respectent pas la démocratie en passant outre la décision prise en assemblée générale de ne pas faire grève.

La majorité des salariés de l'Opéra national de Paris est légitimement inquiète du climat actuel. L'image prestigieuse de notre maison commence à pâlir auprès de celles et ceux qui nous soutiennent financièrement.

C'est la raison pour laquelle, face à cette situation non maîtrisée à ce jour puisque les conflits perdurent avec des motifs sans cesse différents, le SNAPAC/CFDT demande que les parties prenantes privilégient la négociation responsable. Le droit syndical le permet ; un accord de veille sociale a été récemment conclu par et pour les partenaires sociaux.

Le SNAPAC/CFDT entend exercer son droit de communiquer et de diffuser cette lettre auprès des salariés pour qu'ils adhèrent à notre démarche. Nous nous faisons aujourd'hui le porte-parole de la majorité dite silencieuse pour que le rideau se lève.

NON A L'ART SANS DEMOCRATIE NON A L'ART SANS PUBLIC

Christian SEVETTE
Secrétaire Général adjoint
du SNAPAC/CFDT

Hubert DUQUESNE
Administrateur
Collège Cadres

Hervé DECOUSSER
Délégué syndical central
SNAPAC/CFDT de l'ONP

L'Histoire de la grenouille chauffée lentement (Olivier Clerc, écrivain et philosophe)

A méditer, car c'est cruellement vrai :

Imaginez une marmite remplie d'eau froide dans laquelle nage tranquillement une grenouille...

Et puis :

- Le feu est allumé sous la marmite, l'eau chauffe doucement. Elle est bientôt tiède. La grenouille trouve cela plutôt agréable et continue à nager.
- La température continue à grimper. L'eau est maintenant chaude, et c'est un peu plus que n'apprécie la grenouille. Elle se fatigue un peu, mais elle ne s'affole pas pour autant.
- L'eau est cette fois vraiment chaude, et la grenouille commence à trouver cela désagréable. Mais elle s'est affaiblie, alors elle supporte et ne fait rien.
- La température continue à monter, et la grenouille finit tout simplement par cuire. La grenouille est morte.

Si la même grenouille avait été plongée directement dans l'eau à 50°, elle aurait immédiatement donné le coup de patte adéquat qui l'aurait éjectée de la marmite.

Cette expérience montre que lorsqu'un changement s'effectue d'une manière suffisamment lente, il échappe à la conscience et ne suscite la plupart du temps aucune réaction, aucune opposition, aucune révolte.

Si nous regardons ce qui se passe dans notre société depuis quelques décennies, nous subissons une lente dérive à laquelle nous nous habituons :

- Des tas de choses qui nous auraient horrifiés il y a 20, 30 ou 40 ans, ont été peu à peu banalisées et nous dérangent mollement à ce jour, ou laissent carrément indifférents la plupart des gens.
- Au nom du progrès et de la science, les pires atteintes aux libertés individuelles, à la dignité, à l'intégrité de la nature, à la beauté et au bonheur de vivre, s'effectuent lentement et inexorablement avec la complicité constante des victimes, ignorantes ou démunies.
- Les noirs tableaux annoncés pour l'avenir, au lieu de susciter des réactions et des mesures préventives, ne font que préparer psychologiquement le peuple à accepter des conditions de vie décadentes, voire destructrices.
- Et le gavage permanent d'informations de la part des médias sature les cerveaux, qui n'arrivent plus à faire la part des choses...

Lorsque j'ai annoncé ces choses pour la première fois, c'était pour demain. Maintenant, C'EST AUJOURD'HUI !

Alors si vous n'êtes pas, comme la grenouille, déjà à moitié cuit, donnez le coup de patte salutaire avant qu'il ne soit trop tard.

Au fait, NE SOMMES- NOUS PAS DEJA A MOITIÉ CUIITS ?...



Section Syndicale Opéra National de Paris

Téléphone: SNAC-F.S.U. 1989

Imprimé le 09 Décembre 2011